

L'aurore du soleil de justice. Allons ensemble à Bethléem, cela nous portera bonheur. Laisse le petit ; il dort notre pauvre Nephtali, triste image de ceux qui sont plongés dans les ténèbres de l'erreur. ”

Mais non, l'enfant n'était qu'assoupi : à l'arrivée de son père, il avait prêté une oreille attentive. Aussi lorsque sa mère avant de s'éloigner voulut déposer un baiser sur son front et fermer les rideaux de son berceau, Nephtali se souleva et dit d'une voix dolente :

“ Mère, pourquoi me laisser ainsi seul ? Je pleurerai au lieu de dormir. Je veux aller avec vous dans l'étable adorer le petit Jésus qui doit faire la risette comme moi quand je suis sage.

— Ce désir, mon mignon, repartit Sarah, me fait pitié. C'est l'heure de ton repos. Que viendrais-tu faire ? tu n'y vois pas. ”

Le père ajouta :

“ L'endroit où nous allons est bien loin, bien loin ! une lieue au moins de marche par le froid et la nuit noire, double obscurité pour toi. Nous serons bientôt de retour ; sois raisonnable ; mon chéri, reste au logis. Ton aïeule dort à tes côtés. ”

L'aveugle pria, pleura ; mais les parents, dans l'intérêt du pauvre infirme, résistèrent et attendirent, malgré leur sainte impatience, que l'enfant fût endormi. Alors les pieux époux fermèrent doucement la porte de la maison et se dirigèrent à la hâte vers Bethléem.

Sitôt que le bruit de leurs pas s'éteignit dans l'éloignement, Nephtali, qui avait fait semblant de dormir, prit une résolution au-dessus de son âge. Il venait d'entendre parler du *Soleil de justice*, du *Rayon de grâce*, de